



HAL
open science

Notice sur les inscriptions de l'Autel 1 de Naranjo Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique, début du Classique récent (dernières années du VI^e siècle)

Jean-Michel Hoppan, Camille Noûs

► To cite this version:

Jean-Michel Hoppan, Camille Noûs. Notice sur les inscriptions de l'Autel 1 de Naranjo Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique, début du Classique récent (dernières années du VI^e siècle). 2021. hal-04074865

HAL Id: hal-04074865

<https://cnrs.hal.science/hal-04074865v1>

Preprint submitted on 19 Apr 2023

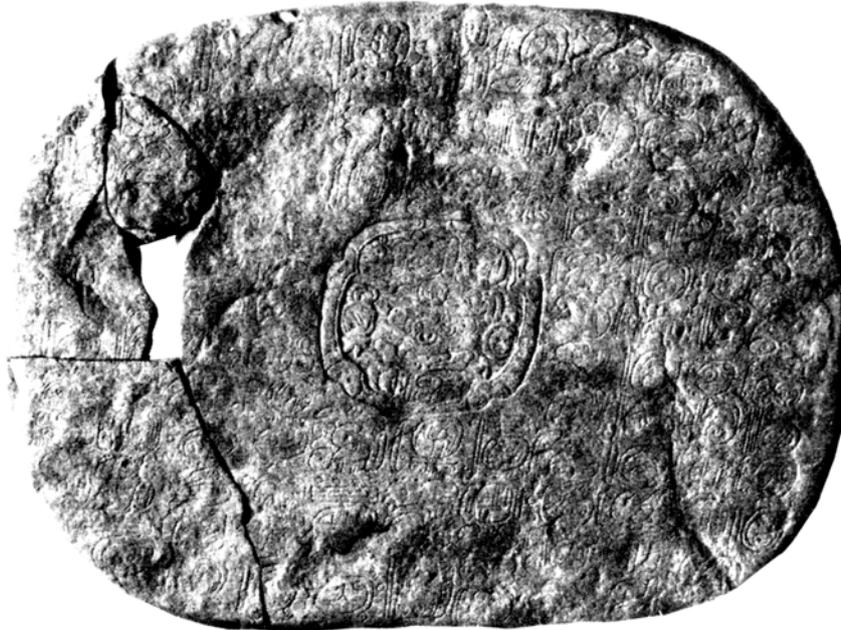
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

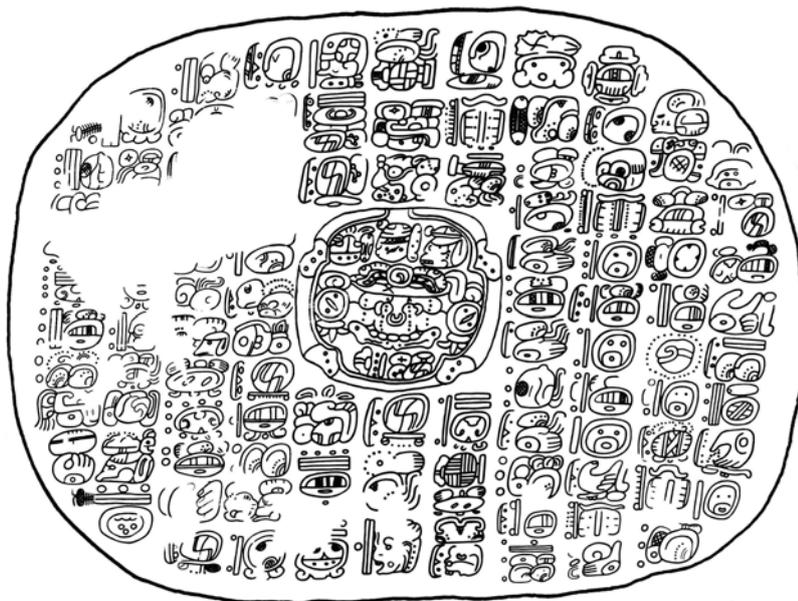
Jean-Michel Hoppan,
INALCO/USPC, C.N.R.S. UMR 8202, I.R.D. UMR 135, SeDyL (Célia)

Camille Noûs, laboratoire Cogitamus

**Notice sur les inscriptions de l'Autel 1 de Naranjo
Nord-est du Petén (Guatemala), maya classique,
début du Classique récent (dernières années du VI^e siècle)**



D'après une photographie de Ian GRAHAM (1978: 2:103(a))



Redessiné d'après Ian GRAHAM (1978: 2:103(b))

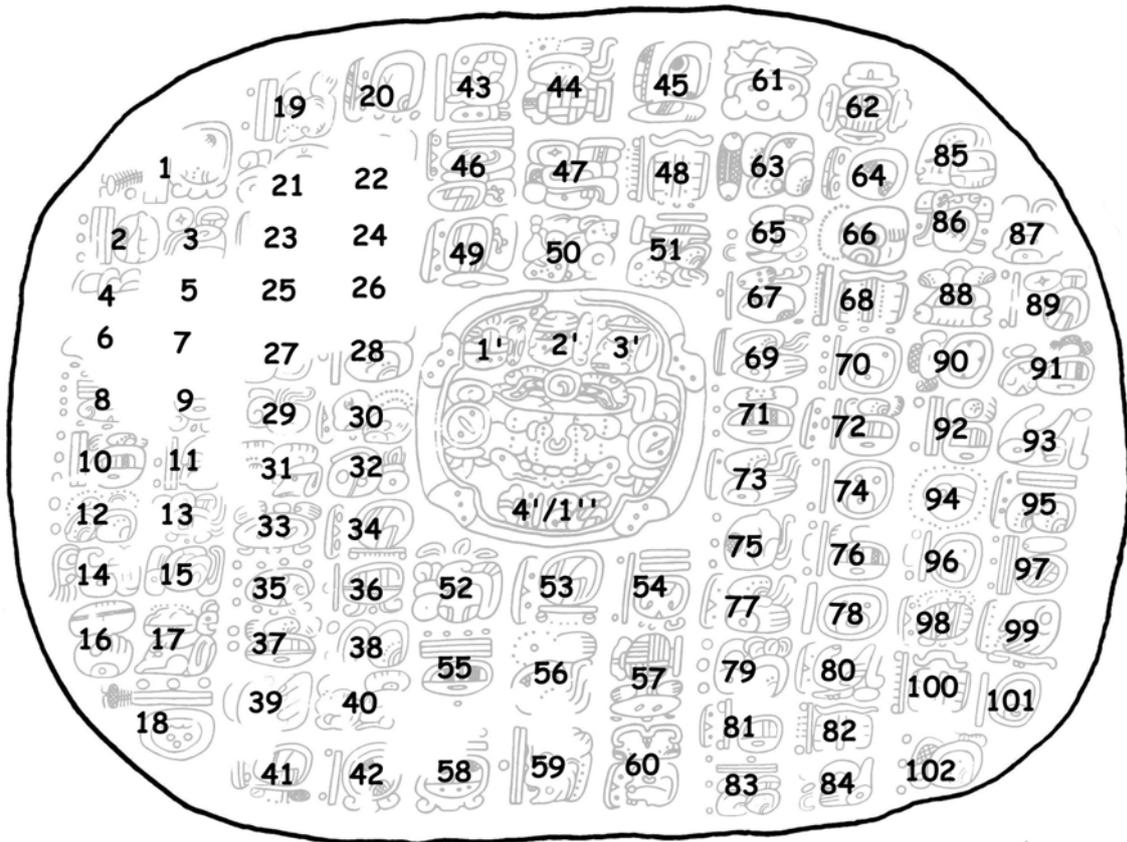
En partie cassé (probablement par les pilleurs qui l'ont exhumé vers 1970), l'Autel 1 de Naranjo n'a en fait pas été mis au jour *in situ* par des archéologues. Il faisait partie de la collection Jorge Castillo à Guatemala lorsque, en 1977, l'épigraphiste Ian GRAHAM (1978: 2: 103) l'a identifié comme étant l'autel de la Stèle 38 de Naranjo, datée du 9.8.0;0.0 5 Ahau 3 Ch'en¹ (correspondant au 23 août 593, voir annexe 1). Il fait actuellement partie des collections permanentes du Museo Popol Vuh de Guatemala, musée de l'université nationale Francisco Marroquín (voir dans LUIN 2014: 15-38).

Les cassures du monument ainsi que de plus grandes cupules qui se sont formées dans la pierre calcaire avec le temps ont, dans sa partie gauche, endommagé quelques passages au début de la longue inscription de 102 glyphes qui constitue l'essentiel du décor qui y fut gravé, l'imagerie qui n'est pas purement textuelle se réduisant à un médaillon central. Inscrit dans la représentation d'un *cenote* semblable au logogramme T0769/ZUB de valeur **WAY** « chambre, salle (naturelle ou non) », ce médaillon figure de face un crâne analogue au signe T1048/SC5 (également proche des formes non déchiffrées T1046/SC8 et SC7) de probable valeur logographique **XIW** « effroi, frayeur » et de valeur syllabique dérivée **xi**, lui-même couronné par trois glyphes horizontalement disposés et surmontant un quatrième (long) glyphe². Cette composition évoque naturellement les logogrammes de l'enterrement et de la grotte SCF et HH2 (en particulier la graphie consistant en un T0598/0599 dont l'œil arraché, de profil ou de face selon les cas, est remplacé par une mandibule humaine de type T0590/HJ1), de valeurs **MUK** « enterrer » et **CH'EN** « caverne » -respectivement- et on peut ainsi y voir une évocation imagée du lieu mythique de séjour des morts dans le monde souterrain, qui en même temps laisse à penser que le lexème *xiiw* que transcrit le motif central dans l'écriture n'est peut-être pas sans rapport avec Xibalba, le nom de l'"enfer" maya dans le Popol Vuh³. Autour de cette image macabre de l'inframonde, les glyphes de l'inscription principale sont répartis en deux triples colonnes de neuf glyphes, séparées par le médaillon (dont elles ont la largeur, l'une étant au-dessus et l'autre au-dessous), et quatre colonnes doubles. Ces dernières sont chacune de vingt-quatre glyphes juste à gauche et à droite de la partie centrale qui comprend le médaillon, et de chacune seize glyphes au-delà de cette partie (avec deux glyphes supplémentaires en haut et en bas de façon à remplir le plus harmonieusement possible la surface du monument en forme de rectangle dont les coins sont arrondis, de façon analogue à un cartouche de signe ordinaire dans l'écriture). L'ordre de lecture de ces 106 glyphes est ainsi tel que représenté dans l'image suivante :

¹ Cette date marque la première "fin de *katun*" célébrée au Classique récent, période allant des dernières années du VI^e siècle à la première décennie du X^e (si l'on inclut sa dernière phase -dite Classique Terminal ou Épiclassique- après le début du IX^e siècle).

² La forme quadrilobée qui a été donnée ici au signe du *cenote* servant de cadre à cette image évoque le médaillon gravé, plus tardivement pendant le Classique récent, sur un célèbre crâne de pécarie découvert dans la Tombe 1 de Copán (au Honduras). Ce médaillon représente, vue par une porte de l'inframonde, une cérémonie de "fin de *katun*" mythique où l'autel de la stèle qui est la "pierre close" érigée en cette occasion rappelle en outre le motif central de l'Autel 1 de Naranjo, tout en étant semblable à Copán à l'autel de la Stèle D (ou Monument CPN7).

³ Célèbre manuscrit du XVI^e siècle en langue maya quiché et caractères latins (qui fut redécouvert à Chichicastenango, dans les Hautes terres du Guatemala, par l'abbé français Charles-Étienne Brasseur de Bourbourg dans les années 1860 et qui depuis est considéré comme un équivalent pour les anciens Mayas de ce qu'est la Bible pour les peuples de tradition judéo-chrétienne et musulmane), le Popol Vuh ou « Livre du Conseil » est un document particulièrement précieux pour les mayanistes en ce qu'il est sans doute, parmi tous les témoins de la littérature mayane transposée alphabétiquement à l'époque coloniale, celui qui éclaire le mieux sur les mythes de la religion préhispanique.



Le premier glyphe de ce texte est celui d'une date *tzolkin*, unissant le nombre 12 (ou bien 13, abîmé par une des cassures) au 10^{ème} signe Oc. Cela correspond ainsi, respectivement, au nom du quatre-vingt-dixième ou bien du cent-trentième jour de l'un des cycles de 260 jours du calendrier (qui, combinés au Plus Petit Commun Multiple avec ceux de l'année "solaire" de 365 jours appelée *haab*, donnent les dates élémentaires du calendrier maya dans le cycle de 52 années *haab* valant 73 *tzolkin* soit 18.980 jours). On remarquera que le glyphe est introduit par une graphie (encore archaïsante, d'un type fréquent au Classique ancien, voire au (Préclassique/)*Proto*classique) du signe de la préposition générique *ta-*.

Glyphe 1



T : T0286/0051/0053Var+**XII**[**XIII**].T0628Var(T0765aVar/D0765e)
M : 3M3+**012**[**/013**].ZZ1(AP5)
ta-CHA'LAJUN(**KA'LAJUN**)[**'UXLAJUN**(**'OXLAJUN**)]-**'OK**
ta-cha'(-)laju['n/(ka'(-)laju['n)]/[ux(-)laju'n/(ox(-)laju'n)]-o[o]k

Mieux conservé, le glyphe suivant est la seconde partie de la date, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab* de 365 jours. Il unit là le nombre 18 au nom Kankin du 14^{ème} "mois (de 20 jours)" (ou « vingtaine » *uinal*) de l'année en cours, qui est à la fois celui du dix-neuvième jour de ce "mois" et celui du 279^{ème} jour de l'année.

Glyphe 2



T : XVIII.T0547
M : 018.ZS5
WAXAKLAJUN-'UN
waxak(-)laju['n-un[iiw]

Plus détérioré que le premier glyphe (et situé juste au-dessous), le glyphe situé juste à droite du deuxième est composé d'un signe principal dont ce qu'il subsiste est toutefois suffisant pour y reconnaître la forme aviaire du logogramme de l'ancêtre **MAM** « aïeul, grand-père » (et, parfois aussi, « petits-fils »), plaqué sur le second des deux éléments constants du type de glyphe titulaire connu sous le nom de "glyphe-emblème", montrant ainsi que cette inscription débute -directement après la date (et donc sans verbe, soit une forme absolutive à la 3^{ème} personne)- par une titulature théonymique, qui en l'occurrence pourrait constituer une allusion au vieux dieu Mam.

Glyphe 3



T : T0168:0900
M : 2M1:BVD
'AJAW-MAM
mam-aj(-)aw

Le glyphe suivant est encore plus détérioré mais -là aussi- ce qui en subsiste est suffisant, pour que l'on y reconnaisse en l'occurrence ce qui marquait le nom de la divinité tutélaire de la cité de Naranjo (qui reste actuellement indéchiffré et que l'on continue ainsi à désigner par le sobriquet de "*Square-nosed Beastie*", la « bête au nez carré »), introduit par un zéro de type "main de l'obscurité" ou bien un logogramme de la couleur noire selon les cas.

Glyphe 4



T : 0400/T0095.T0118/0794/1021Var
M : MR1/XG8.ACB/ACC/ACD
MIH/'IK'(/'EK')-?
mih/i[h]k'(/e[e]k')-?

Le cinquième glyphe a complètement disparu et trop peu du sixième en subsiste pour que l'on puisse parvenir à l'identifier.

Glyphe 6



T : !:!
M : 000:000
? - ?
?

Comme le cinquième glyphe, le septième a complètement disparu. Cela dit, il peut être établi que s'était arrêté là la première phrase du texte, dans la mesure où le huitième glyphe -qui associe deux coefficients numériques au logogramme de la vingtaine de jours *uinal*- est en effet caractéristique du début d'un "nombre (de) distance" (éventuellement précédé par un "Glyphe Introduteur au Nombre (de) Distance"), qui aura conduit de la date précédente 12[13] Oc 18 Kankin à une deuxième date⁴. Le nombre de jours est clairement quatre et celui des « vingtaines » était 17⁵, aussi le temps écoulé qu'indiquait ce glyphe était-il de 344 jours⁶.

⁴ Dans les glyphes du maya classique, ce que l'on nomme les "nombres de distance" (ou "nombres distance", de l'anglais *distance number*) étaient un autre genre de notation des durées (voir dans HOPPAN 2014: 136-144). Au lieu de positionner une date par rapport au "jour zéro" du grand cycle en cours, ils les positionnaient par rapport à une autre date, qui elle-même -si elle est la première dans un texte- a en général été préalablement positionnée par rapport au 4 Ahau 8 Cumku initial au moyen d'une notation dans le Compte Long, ou bien par rapport à une autre date elle-même positionnée dans le calendrier par un autre "nombre (de) distance". Autrement dit, les "nombres (de) distance" sont, comme les "séries initiales" du Compte Long, des notations de durées exprimées en unités de temps (les mêmes que celles qui viennent d'être évoquées) sous la forme d'un laps de temps dont la plus petite unité est le jour mais -au lieu de le décompter à partir de la "date 0"- ils marquaient

Glyphe 8



T : IV.[XVII]:T0521:T0136

M : 004.[017]:XS1:33F

CHAN(/KAN)-[HUKLAJUN(WUKLAJUN)]-WINIK/WINAK/WINAL-ji

chan(/kan)-[huk(-)laju'n(/wuk(-)laju'n)]-winik/wina[a]k/winal-ji[iy]

Bien que le glyphe suivant soit très détérioré, ce qui subsiste de son signe principal permet de l'identifier comme ayant été le logogramme de l'année T0548/XH2, indiquant ainsi qu'il s'agit de la suite du "nombre (de) distance" qui a débuté avec le glyphe précédent. Le coefficient ayant complètement disparu, il est a priori impossible de déterminer ce nombre de *tun* ou années de compte qui, ajouté à 344 jours, a au minimum séparé la date à venir de celle qui introduit l'inscription dans ses deux premiers glyphes.

Glyphe 9



T : [!.]T0548:T0126

M : [000.]XH2:32M

[?]-HAB(/TUN)-ya

[?]-ha[a]b(/tu[u]n)-[ii]y

Le glyphe suivant montre que ce "nombre (de) distance" introduisant la deuxième phrase était loin d'être terminé et comprenait également -à ajouter à ce qui est indiqué par les deux glyphes précédents- une quantité de treize *katun* (ou "vingtaines de *tun*") écoulés, soit une "roue de *katun*" de 260 années de compte ou $13 \times 7.200 = 93.600$ jours.

Glyphe 10



T : XIII.T0028:T0548

M : 013.ZH1

'UXLAJUN(/'OXLAJUN)-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)

ux(-)laju[']n(/ox(-)laju[']n)-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)[-iyy]

Le glyphe suivant montre que le "nombre (de) distance" se prolonge encore, en indiquant d'ajouter également au compte notifié précédemment la quantité de treize *baktun* (ou "quatre-centaines de *tun*") écoulés, soit une "ère" complète de $13 \times 400 = 5.200$ années de compte.

Glyphe 11



T : XIII.T1033

M : 013.SB1

'UXLAJUN(/'OXLAJUN)-PIH(AB(/TUN)/PIK

ux(-)laju[']n(/ox(-)laju[']n)-pih(-a[(a)]b(/tu[u]n)/pik[-iyy]

le temps écoulé entre deux autres jours du calendrier : une "date 1" et une "date 2", ce qui est en l'occurrence le cas sur l'Autel 1 de Naranjo.

⁵ Graphiquement, il pourrait également s'être agi d'un 18 mais, en termes de décompte du temps, il ne peut théoriquement pas s'agir de cela dans la partie d'un "nombre (de) distance" correspondant à une quantité de temps inférieure à une année (sachant qu'une année de compte *tun* avait dix-huit « vingtaines », soit 360 jours, et que le nombre de *uinal* indiqué ne pouvait par conséquent pas dépasser dix-sept, équivalents à 340 jours), sauf à titre très exceptionnel tel que c'est le cas en I12 -antépénultième glyphe de l'inscription principale- sur la "stèle Walter Randall" où « 18 *uinal* » sert d'approximation à « 6 jours et 17 *uinal* ».

⁶ La présence de ce glyphe permet d'émettre l'hypothèse que, en position précédente, le septième glyphe aura donc pu être le "Glyphe Introduteur au Nombre (de) Distance" qui fréquemment annonce un "nombre (de) distance". Ce glyphe était lu *u-ts'ahk(-)aj* « est ajouté ».

Le douzième glyphe montre que la quantité de temps écoulé que marque ce grand "nombre (de) distance" ne s'était encore pas arrêtée là, indiquant d'ajouter également au compte notifié précédemment la quantité de deux *pictun* (ou "huit milliers de *tun*") écoulés, soit 2 x 8.000 (correspondant à 16.000) années de compte. Détail intéressant, le signe supérieur du glyphe du *pictun* -qui le plus souvent était marqué par une forme ordinaire du glyphe du *baktun* T0200/ZC5 surmontée par le signe non déchiffré T0042/1G8, semblable à un pictogramme du feu T0122/2S6 qui serait inscrit dans le cartouche de gouttelettes figurant un nuage- apparaît ici comme un compromis entre T0042/1G8 et le syllabogramme de valeur **to** T0044/33A. En effet, ce détail laisserait volontiers à penser qu'une valeur logographique pertinente pour ce signe déterminatif de l'unité de temps supérieure au *baktun* dans le calendrier (qui par ailleurs fut aussi la composante principale de l'emblème de la cité de El Chorro dans le sud du Petén, aux confins de la vallée de l'Usumacinta et du Petexbatún) pourrait avoir été **TOK** « se consumer » et, par analogie, « s'évaporer, s'évanouir »⁷. Aussi le *pictun* de 20 *baktun* pourrait-il avoir en quelque sorte été littéralement un "*baktun* brûlé" ou un "*baktun* évaporé/évanoui".

Glyphe 12



T : II.T0042Var+T0044Var:T0200

M : 002.1G8+33A:ZC5

CHA'(/KA')-to/TOK-pi/PIH(AB/TUN)/PIK

cha'(/ka')-tok-pih(-a[(a)]b(/tu[u]n)/pik[-iiy]

Bien qu'en partie endommagé (en particulier au niveau de son premier signe, qui précède à gauche le restant du glyphe), ce qui suit a pour composante principale la graphie complète du second des deux éléments constants d'un "glyphe-emblème", à savoir donc l'élément *ajaw* « dirigeant, seigneur, maître » (tout comme dans le troisième glyphe) qui est peut-être là introduit à gauche par son complément phonétique. Cela signifie d'abord que le "nombre (de) distance" indiquant le temps qui sépare la date introductrice de la date à venir s'est terminé avec le douzième glyphe et qu'il marquait par conséquent un laps d'une vingtaine de milliers d'années. Dans la mesure où ce glyphe ne marque pas encore non plus cette date à venir, cette observation montre -par comparaison avec la syntaxe des phrases introduites dans les autres textes monumentaux par des "nombres (de) distance"- que cette séquence est (en guise d'introduction à la phrase) un parallélisme récapitulatif du contenu de la phrase précédente. Aussi s'agit-il, visiblement sans allusion cette fois à l'ancestralité de Mam, d'une formule probablement verbale (bien que la notation détériorée du suffixe demeure à élucider) exprimant l'idée d'être « fait dirigeant », en quelque sorte d'être "*ajawisé*".

Glyphe 13



T : [T0229].T0168:T0126(/T0140/0178).T0116

M : [AL2].2M1:32M(/AMB).1S2

['a]-'AJAW-ya(/la)-ni

aj(-)aw-niyy/yaan(/niil/laan)

Cette idée se confirme avec le glyphe suivant, qui (comme le quatrième glyphe) est celui du nom de la « bête au nez carré », divinité tutélaire de Naranjo. L'aspect sombre de ce dieu

⁷ Cela n'est toutefois pas contradictoire avec le fait qu'en d'autres contextes -comme par exemple sur le Monument 6 de Tortuguero (dans l'actuel État mexicain de Tabasco), où il apparaît deux fois complété par un syllabogramme de valeur **ni**- il ait également pu posséder une autre valeur logographique, sachant qu'il est bien connu qu'existent des logogrammes avec plusieurs possibilités de lecture selon le complément phonétique (voir dans HOPPAN & SOLCA 2021).

protecteur de l'État de Naranjo est clairement marqué ici par la "main de l'obscurité" MR1, graphie peu fréquente du zéro classique.

Glyphe 14



T : 0400.T0118/0794/1021Var

M : MR1.ACB/ACC/ACD

MIH-?

mih-?

Le glyphe suivant est celui d'une forme passive du verbe de la conjuration d'un dieu *tsahk(aj)*, introduit par le phonogramme T0679/YM1 ("i de Landa", marque -possiblement abrégée- de la plus fréquente conjonction de coordination qui en maya classique signifiait « (et) puis ») et signalant par conséquent qu'il était question là d'une invocation effectuée plus tard (plus de 20.000 ans après), au jour indiqué par la deuxième date.

Glyphe 15



T : T0679.T0714.T0181

M : YM1.MZK.ZU1

'i-TSAK-ja

i[(yu)wal]-tsa[h]k-[a]j

Unissant un signe passablement effacé mais qui pourrait avoir été le logogramme ordinaire du ciel à une "main Manik" T0671/MR7 de valeur syllabique **chi**, le seizième glyphe marquait par conséquent le nom du dieu dont l'invocation est signalée par le glyphe précédent.

Glyphe 16



T : T0561:T0671

M : XH3:MR7

CHAN-chi

chan-chi[j]

Glyphe double comprenant la forme "vautour royal" de l'élément *ajaw* (surmontée par ce qui unit un syllabogramme T0854/XH7 de valeur **pu** à ce qui semblerait être le syllabogramme T0061/0062/0065/32D de valeur **yu**), le glyphe suivant note manifestement la seconde composante du nom de la divinité invoquée, inconnue dans le panthéon des principales divinités mayas mais qu'il sera ainsi permis de désigner par le sobriquet de "Puy Ajaw" (à défaut de pouvoir le lire complètement).

Glyphe 17



T : T0854.T0061/0062/0065:T0747a

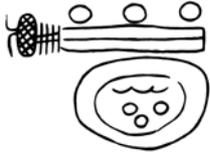
M : XH7.32D:BV1

pu-yu-'AJAW

puy-aj(-)aw

Le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la deuxième date, unissant le nombre 13 au 14^{ème} signe Ix et qui correspond ainsi au nom du deux-cent-trente-quatrième jour de l'un de ces cycles de 260 jours (introduit, comme son équivalent de la première date, par le signe de la préposition générique *ta-*).

Glyphe 18



T : T0286/0051/0053Var.XIII:T0524
M : 3M3.013:ZZ1(AT7)
ta-'UXLAJUN(/'OXLAJUN)-HIX
ta-ux(-)laju[']n(/ox(-)laju[']n)-hix

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette deuxième date, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit le nombre 12 au nom Xul du 6^{ème} *uinal* de l'année en cours, qui est aussi celui du treizième jour de ce "mois" et celui du 113^{ème} jour de l'année. La mécanique des "rouages" du calendrier maya permet de déterminer grâce au "nombre (de) distance" et à la clarté de cette deuxième date que la première avait été un 13 Oc 18 Kankin (et non un 12 Oc 18 Kankin), et de reconstituer ainsi le coefficient du neuvième glyphe comme ayant été un 7 en même temps que d'établir que le scribe avait commis une erreur de calcul dans le nombre de « vingtaines (de jours) » (qui aura été de 11 au lieu du 17 qui semblait indiqué). Ainsi, il est possible de reconstruire (et "corriger") le "nombre (de) distance" qui séparait cette date 13 Hix 12 Xul de la date antérieure, introductrice du texte, comme ayant été de quatre jours, onze *uinal*, sept *tun*, treize *katun*, treize *baktun* et deux *pictun*, soit 21.467 années de compte et 224 jours (au lieu de 344) écoulés.

Glyphe 19



T : XII.T0758Var
M : 012.APE
CHA'LAJUN(/KA'LAJUN)-CHIK(IN)
cha'(-)laju[']n(/ka'(-)laju[']n)-chik(-)in

Le vingtième glyphe marque ensuite la locution prépositionnelle *u-kab(-)jiiy*, traduisible par « sous les auspices de », « sous l'autorité de », « sous la supervision de », voire tout simplement « par », et annonçant ainsi que le glyphe suivant aura été celui du nom de l'auteur de la conjuration du dieu "Puy Ajaw" effectuée le 13 Hix 12 Xul, deux dizaines de millénaires après l'"*ajawisation*" de la divinité fondatrice et protectrice de Naranjo.

Glyphe 20



T : T0001.Z1337/D0526b/T0526Var:T0136
M : HE6.YS1:33F
'u-KAB-ji
u-kab(-)ji[iy]

Le glyphe suivant est passablement détérioré, composé cependant de ce qui est suffisant pour y reconnaître un logogramme de la couleur blanche T0058/3M1 à gauche d'un signe principal dont il ne reste qu'une très petite partie. Sachant que le glyphe précédent annonce la liste onomastique d'un personnage ayant effectué l'invocation d'une divinité mise en parallèle avec la manifestation en des temps mythiques de la déité tutélaire de la cité de Naranjo, il est cohérent d'émettre l'hypothèse qu'il pourrait s'agir là du titre de « lumineux/resplendissant artiste » *sak-chuwe(')n* (ce que permet d'admettre le détail subsistant du signe principal), propre à la dynastie qui régna sur cette cité.

Glyphe 21



T : T0058.!\nM : 3M1.000\n**SAK-['(D)TS'AT/CHUWEN]**\n*sak-(i)ts'[(a)]at/chuwe['(')]n*

Inidentifiable, le glyphe suivant a presque complètement disparu.

Glyphe 22

 T : !(.)!
M : 000(.000)
?(-?)
?

Bien que le peu qui en subsiste serait compatible avec la présence introductrice du signe T0001/HE6 qui fréquemment marque le pronom ergatif de la 3^{ème} personne, le vingt-troisième glyphe a lui aussi presque complètement disparu.

Glyphe 23

 T : (T0001.)!
M : (HE6.)000
(?u-)?
(u-)?

Le glyphe suivant a complètement disparu, de même que la paire de glyphes suivante, et le vingt-septième est (tout comme les vingt-deuxième et vingt-troisième) excessivement endommagé.

Glyphe 27

 T : !.!
M : 000.000
? - ?
?(-?)

Arrive ensuite un autre glyphe récurrent dans la titulature des souverains de Naranjo, et ce, à partir du règne de Aj Wosal (Chan K'inich)⁸, le premier grand souverain de cette cité connu au Classique récent (546-615>) : ce glyphe est celui du toponyme (mythique?) Wak Kabnal, le « territoire n°6 ».

Glyphe 28

 T : VI.[T0084(/T0086(T0082/0083))]:Z1337/D0526b/T0526Var
M : 006.[2S1(1SB)]:YS1
WAK-[NAL.ii]-KAB
wak-kab-naal

À nouveau plus difficilement identifiable, le glyphe suivant est (comme le glyphe 17) un glyphe double. Il unit dans sa partie principale un signe excessivement effacé que surmonte un syllabogramme T0116/1S2 de valeur **ni**, précédés à gauche par ce qui pourrait avoir été la synecdoque graphique du "dieu L" (c'est-à-dire la graphie ordinaire du signe ST7, soit la forme ST7b figurant l'œil de cette principale divinité de l'inframonde maya⁹). La

⁸ Découvert en 2002 et réalisé près de deux siècles après l'Autel 1 sous le règne de Itzamnaaj K'awiil (784-810>), l'Autel 2 de Naranjo précise que le nom complet du 35^{ème} roi de cette cité Aj Wosal était en effet *aj-wosaaj chan-k'i[h]n(-)ich*.

⁹ Ce grand "jaguar de l'inframonde" était conçu comme étant le binôme souterrain de la divinité du soleil diurne K'inich Ajaw et représentait le "soleil nocturne", c'est-à-dire la forme prise par l'astre solaire au cours du trajet invisible qu'était dans l'ancienne cosmologie maya sa traversée quotidienne de l'inframonde, entre l'ouest et l'est. Le "dieu L" a présidé au jour zéro de la chronologie « 4 Ahau 8 Cumku » -le 12 août 3114 avant notre ère selon la corrélation la plus largement admise entre calendriers maya et chrétien- la réunion des sept dieux qui ont

configuration de la partie principale du glyphe n'est pas non plus sans rappeler la notation du suffixe *-nib*¹⁰, tel qu'il apparaît transcrit de façon particulièrement claire en fin de l'inscription de la Marche 4 dans l'Escalier Hiéroglyphique 3 de Yaxchilán (où la syllabe **bi** est notée par le phonogramme T0585/XGE) dans l'actuel État mexicain de Chiapas. Aussi semblerait-il s'agir du même glyphe titulaire que celui qui -dans une version céphalomorphisée où le phonogramme final de valeur **bi** se manifeste en effet sous la forme d'une "tête de serpent" AC6- clôture la liste onomastique du 38^{ème} roi local K'ak' Tiliw Chan Chaak (693-728>) à l'avant de la Stèle 21, monument érigé un peu plus d'un siècle plus tard (voir en annexe 2).

Glyphe 29



T : T0680Var.T0116:!

M : ST7.1S2:000

CHUWAJ-ni-[bi]

chuwa[a]j-nib

Succède à cela un autre glyphe double, composé par un logogramme générique de la divinité (dit aussi glyphe du "dieu C") précédé à gauche par ce qui pourrait -comme le glyphe 20- avoir marqué la locution prépositionnelle *u-kab(-)jiiy*, sous une forme ici "céphalomorphisée" par fusion avec le syllabogramme T0758b/APC de valeur **ji** (soit la forme T0758c). Si cette identification s'avère, cela signifierait qu'une autre proposition de cette deuxième phrase du texte de l'Autel 1 aurait débuté, durant le passage endommagé entre les glyphes 22 et 28.

Glyphe 30



T : T0001.Z1337/D0526b/T0526Var+T0758b:T0136/T0126.T0041MS

M : HE6.YS1+APC:33F/32M.AMC

'u-KAB.ji-ji/ya-k'u/K'UH(UL)

u-kab(-)jiiy-k'uh(-ul)

Le glyphe suivant est également un glyphe double et, bien que l'on n'y retrouve pas exactement les mêmes éléments que dans les glyphes 16 et 17, le fait que le glyphe précédent permette de l'identifier comme marquant un théonyme ainsi que la présence de la graphie "vautour" du logogramme céphalomorphe du seigneur laissent à penser qu'il s'agit d'une variante de cette paire de glyphes au nom du dieu "Puy Ajaw" (où les signes ne seraient pas disposés de la même façon), dont l'invocation a été notifiée en introduction de la même phrase (pour le 13 Hix 12 Xul).

Glyphe 31



T : T0561(:!).T0671Var:T0747a

M : XH3(:000).MR7:BV1

CHAN[-pu(-yu)]-chi-'AJAW

chan[-puy]-chi[j]-aj(-)aw

Arrive ensuite ce qui apparaît comme une forme dépourvue de sa marque de conjonction introductrice du dit "Indicateur de Date Postérieure", glyphe verbal traduisible par « (cela) est

"allumé" l'univers dans le foyer primordial mythique, afin de redémarrer la course du temps. Ce dieu qui se serait possiblement appelé Chuwaaj à l'époque classique était la principale divinité de l'"enfer" des anciens Mayas et serait en fait la préfiguration du "dieu L" postclassique Ek Chuah, belliqueux patron du commerce et émule maya (avec son aspect analogue le "dieu M") du dieu aztèque Yacateuctli. L'Almanach 53 -dit aussi "vénusien" ou "Tables de (la planète) Vénus"- du codex conservé à Dresde le présente également (vers AD 1400) comme étant le premier des cinq avatars primordiaux (du dieu) de Vénus.

¹⁰ Ce suffixe est de signification mal élucidée mais pourrait avoir été la marque de titres d'origine plutôt toponymique.

survenu » qui marque par la même occasion le début d'une (autre) proposition supplémentaire dans la même phrase.

Glyphe 32



T : T0513/0719Var.T0059

M : YG2.3M2

'u-ti

uht(/uut)

Succède à cela ce qui a été identifié comme étant le glyphe toponymique de la ville de Naranjo, dont le nom aurait ainsi été Maxam (distinct de l'emblème de la cité en tant qu'État, qui aurait été Sa'aal). La préposition n'étant pas nécessaire en maya devant un nom propre de lieu, la paire formée avec le glyphe précédent est ainsi traduisible par « cela est arrivé à Naranjo » et se rapporte donc à ce qui aurait été l'invocation du dieu "Puy Ajaw" et ce qui s'est passé en même temps le 13 Hix 12 Xul.

Glyphe 33



T : T0074:T0114MS/0508Var:T0142Var/0255

M : 32A:XG4:33K/32U(/32A(XG4))

ma-xa-ma

maxam

Le glyphe suivant est la forme ordinaire du "Glyphe Introducteur au Nombre (de) Distance" mentionné précédemment, annonçant comme son nom l'indique un "nombre (de) distance" qui aura conduit de la date 13 Hix 12 Xul à une troisième date (marquant ainsi le début d'une troisième phrase).

Glyphe 34



T : T0001.T0573:T0012

M : HE6.YS6:1G4

'u-TS'AK-'aj

u-ts'a[h]k(-)[a]j

Le nombre de jours indiqué par le premier glyphe de ce "nombre (de) distance" est clairement trois, tout comme celui des « vingtaines ». Aussi le temps écoulé qu'indiquait ce glyphe était-il de 63 jours.

Glyphe 35



T : III.III:T0521:(T0246)/T0136+T0126

M : 003.003:XS1:33F+32M

'UX(/'OX)-'UX(/'OX)-**WINIK/WINAK/WINAL-ji.ya**

ux(/o[o]x)-ux(/o[o]x)-winik/wina[a]k/winal-jiy

À la différence de ce qui a été observé dans le glyphe 9, le coefficient du glyphe indiquant le nombre d'années de compte est ici parfaitement conservé. Il est de 6, à ajouter aux 63 jours notés par le glyphe précédent.

Glyphe 36



T : VI.T0548:T0126

M : 006.XH2:32M

WAK-HAB(TUN)-ya

wak-ha[a]b(/tu[u]n)-[ii]y

Comme le premier, le deuxième "nombre (de) distance" ne se réduit pas à un petit nombre d'années écoulées, mais comprend aussi -à ajouter à ce qui est indiqué par les deux glyphes précédents- une quantité de deux *katun*, soit 40 années de compte ou $2 \times 7.200 = 14.400$ jours.

Glyphe 37



T : II.T0028:T0548

M : 002.ZH1

CHA'(/KA')-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)

cha'(/ka')-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)[-iiy]

Le glyphe suivant montre que ce "nombre (de) distance" continue encore, en indiquant d'ajouter également au compte notifié précédemment la quantité de deux *baktun* écoulés (ici sous forme ordinaire, et non céphalomorphe comme dans le glyphe 11), soit $2 \times 400 = 800$ années de compte.

Glyphe 38



T : II.T0200MS

M : 002.ZC5

CHA'(/KA')-pi/PIH(AB/TUN)/PIK

cha'(/ka')-pih(-a[(a)]b(/tu[u]n)/pik)[-iiy]

Le glyphe suivant est plus endommagé mais il demeure cependant aisé d'y reconnaître une variante du quinzième glyphe, celui du verbe de la conjuration du dieu *tsahk(-aj)*. Cela signifie à la fois, selon la même structure syntaxique observée en début de la phrase précédente, que le deuxième "nombre (de) distance" s'est terminé avec le trente-huitième glyphe et qu'il marquait par conséquent un laps de $800 + 40 + 6 = 846$ années de compte et 63 jours (soit 304.560 jours) à ajouter à la position chronologique de l'invocation mentionnée comme ayant été effectuée le 13 Hix 12 Xul, afin de parvenir à la troisième date.

Glyphe 39



T : T0001.T0714

M : HE6.MZK

'u-TSAK

u-tsa[h]k

Cette même structure permet également d'identifier le double glyphe suivant comme ayant été -tout comme le glyphe 31- une variante probable de la paire de glyphes 16-17, à savoir le glyphe du dieu "Puy Ajaw" (objet de l'invocation du 13 Hix 12 Xul).

Glyphe 40



T : T0561:T0854(:T0061/0062/0065).T0671Var:T0747a

M : XH3:XH7(:32D).MR7:BV1

CHAN-pu(-yu)-chi-'AJAW

chan-puy-chi[j]-aj(-)aw

D'une façon anormalement redondante, le glyphe suivant est la forme ordinaire du "Glyphe Introducteur au Nombre (de) Distance", semblable au glyphe 34 (hormis le fait que les deux éléments circulaires de son T0012/1G4 soient curieusement assombris par un quadrillage de hachures en résille).

Glyphe 41



T : T0001.T0573:T0012Var
 M : HE6.YS6:1G4
 'u-TS'AK-'aj
 u-ts'a[h]k(-)[a]j

Le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la troisième date, unissant le nombre 7 au 17^{ème} signe Caban (et qui correspond ainsi au nom du cent-trente-septième jour de l'un de ces cycles de 260 jours). On notera que, à la différence de ce qui a pu être observé en introduction aux deux premières dates, le signe de la préposition générique a ici été omis.

Glyphe 42



T : VII.T0526:T0125
 M : 007.ZZ1(YS1)
 [ta-]HUK(/WUK)-KABAN
 [ta-]huk(/wuk)-kab(-)an

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette troisième date, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit le nombre 5 au nom Kayab du 17^{ème} (et avant-dernier) *uinal* de l'année en cours, qui est aussi celui du sixième jour de ce "mois" et celui du 346^{ème} jour de l'année.

Glyphe 43



T : V.T0743/0745Var(T0281):T0057
 M : 005.AL2(XQ1):3M6
 JO'-'a.K'AN-si
 jo'-k'an(-)as(-)i[iy]

Le quarante-quatrième glyphe, ensuite, est double et se rapporte donc à ce qui est survenu à la troisième date, le 7 Caban 5 Kayab. En haut, il unit le logogramme T0079/0080/2G4 du verbe **PAT** « créer » au "glyphe de la pierre" *tuun* (à comprendre ici comme étant le monolithe dont il est dit qu'il a été réalisé à cette date, de la même façon que c'est le cas dans les expressions du « clore-pierre » sur la stèle associée à cet Autel 1 soit la Stèle 38 de Naranjo) et, en bas, il unit les logogrammes de la couleur vert/bleu¹¹ et de la maison (générique) -T0016/ZUJ et T0004/1G2, respectivement de valeurs **YAX** « vert/bleu, primordial » et **NAH** « maison, édifice »- au signe principal T0656/XD3. Bien que restant aujourd'hui encore à devoir être déchiffré, ce graphème T0656/XD3 appartenant à la famille des "motifs de tresse" aurait plus précisément représenté la façon dont étaient tressées les bandelettes autour d'un cadavre en vue de sa préparation pour la tombe et il serait ainsi une synecdoque graphique pour "momie" et, par conséquent, la seconde partie de ce glyphe (se rapportant au monument dont la construction est notifiée par la première partie, en haut) aurait-elle pour signification littérale « maison primordiale des paquets funéraires » et pourrait-elle pour le coup avoir désigné la construction qui aurait abrité les reliques des ancêtres de la dynastie de Naranjo défunts.

Glyphe 44

¹¹ On entend ici par "vert/bleu" la catégorie chromatique qui englobe le bleu et le vert, et non le "bleu-vert" (qui est un bleu verdâtre, ou vert bleuté qui en est seulement une nuance). Il a été suggéré d'appeler cette catégorie - qui englobe dans un seul terme le vert et le bleu comme des nuances d'une même couleur et qui est largement répandue non seulement dans les langues amérindiennes (dont le maya) mais aussi dans plusieurs langues d'Asie orientale telles que le coréen et le vietnamien- la "couleur" VLEU (vert+bleu), proposée en français par Antonia CRISTINOI et Caroline CANCE (2018: 9, note 14) en s'inspirant de l'anglais *GRUE* (green+blue) que Brent BERLIN et Paul KAY avaient imaginé dès 1969 dans l'intention de la désigner simplement.



T : T0079/0080:T0528.T0116:T0016.T0656.T0004
M : 2G4:ZC1.1S2:ZUJ.XD3.1G2
PAT-(ku)TUN-ni-YAX-?-na/NAH
pa[h]t[-aj]-tuun-yax-?-na[a]h

Le quarante-quatrième glyphe marque ensuite la locution prépositionnelle *u-kab(-)jiiy*, annonçant que le glyphe suivant sera celui du début de la titulature du commanditaire de la construction de l'"édifice originel des défunts", le 7 Caban 5 Kayab.

Glyphe 45



T : T0001.Z1337/D0526b/T0526Var:T0088
M : HE6.YS1:1M1
'u-KAB-ji
u-kab(-)ji[iy]

Avec le quarante-sixième glyphe de l'inscription, la liste onomastique de ce commanditaire débute par son glyphe titulaire de « successeur », présentant ce dirigeant comme ayant été le trente-cinquième roi ou « successeur n°35 (du fondateur de la dynastie) » de Naranjo. On sait par les textes des autres monuments de cette cité que ce 35^{ème} souverain local fut Aj Wosal (Chan K'inich), qui fut également commanditaire de la Stèle 38. Les dates du règne de ce roi étant connues, cette observation permet de déterminer dans quel cycle de 52 années tombe la date 7 Caban 5 Kayab fournie en début de phrase et d'établir que celle-ci correspond à la position du Compte Long 9.7.3;3.17 (équivalente au 5 février 577). Cela permet en même temps de calculer que la date précédente, 13 Hix 12 Xul, correspond à la position 7.4.17;0.14 (équivalente au 26 janvier 258 avant notre ère) et que la première, 13 Oc 18 Kankin, correspond à la position 2.6.8.10;10.10 avant le "jour zéro" 4 Ahau 8 Cumku (équivalente au 1^{er} août 21.418 avant notre ère)¹².

Glyphe 46



T : T0001.XV:T0683a:T0102(/T0121/0024Var).T0573.T0021
M : HE6.015:ZU2:1B2(/1M4):YS6.YSB
'u-JO'LAJUN-WINIK/WINAK(/K'AL)-ki(/li)-TS'AK-bu
u-jo'(-)laju[']n-[tu-(cha'(/ka'-))]winik/winaak(/k'aal)-ts'a[h]k-[(a')](-)bu[ul]

Cette liste titulaire se poursuit avec le glyphe suivant, qui présente Aj Wosal (Chan K'inich) comme étant le maître de la « bête au nez carré », divinité tutélaire de Naranjo.

Glyphe 47



T : T0168:T0095.T0118/0794/1021Var
M : 2M1:XG8.ACB/ACC/ACD
'AJAW-'IK'(/'EK')-?
i[h]k'(/e[e]k')-?-aj(-)aw

¹² Compte tenu du décalage de quelques jours qui est susceptible de se produire sur une durée aussi longue (dépassant de loin l'existence de tous les calendriers), l'équivalence théorique qui est proposée au 31 juillet doit de fait être entendue à titre approximatif, pouvant également correspondre aux premiers jours d'août de la même année. Il convient en outre de mentionner que, en 1993, Nikolai Grube & Linda Schele proposaient de simplement lire la date initiale comme un 12 Oc 18 Kankin (voir *Texas Note* N°. 54, tombant en 21.403 avant notre ère) -et non 13 Oc 18 Kankin- et de reconstruire par conséquent le premier nombre distance comme ayant été 2.13.12.15;8.4 (au lieu de 2.13.13.7;11.4). Cette proposition n'est toutefois pas aussi proche de ce qui subsiste, puisqu'il faudrait également considérer que le « treize *katun* » était en fait « douze *katun* » (et « onze *uinal* est par ailleurs plus proche du « dix-sept *uinal* » qui se voit que de « huit *uinal* »).

Le glyphe suivant est celui de l'anthroponyme bien connu du souverain, quoique la lecture en soit encore aujourd'hui sujette à controverses.

Glyphe 48



T : T0012.T0067Inv:T0630:T0136Var

M : 1G4.1SF:XV4:33F

'aj-wo-sa-ji

aj-wosaaj

Sans coefficient numéral de valeur 35, le quarante-neuvième glyphe de l'inscription présente à nouveau Aj Wosal (Chan K'inich) comme étant un « successeur ».

Glyphe 49



T : T0001.T0573.T0021:T0121/0024Var

M : HE6.YS6.YSB:1M4

'u-TS'AK-bu-li

u-ts'a[h]k-[(a')]b(-)uul

Le glyphe suivant marque le théonyme du "dieu L"¹³, duquel Aj Wosal est donc présenté là (avec le glyphe 49) comme étant le successeur.

Glyphe 50



T : T1018c

M : ST7(a)

CHUWAJ

chuwa[a]j

Arrive ensuite un glyphe double, comme le glyphe 44, qui unit là le glyphe d'un toponyme mythique (le « premier ciel n°5 » Na HoChan, en haut) à celui du titre *ba(ah)-tuun* « en tête de la pierre » -autrement dit « premier sur les monuments »- qui aura possiblement (compte tenu de la similarité sémantique et surtout graphique entre les logogrammes de la pierre et de la terre) fait écho au prestigieux titre de *ba(ah)-kab* « en tête du territoire », « premier au monde ».

Glyphe 51



T : T0004.V:T0561:T0757Var.T0528:T0116

M : 1G2.005:XH3:AP9.ZC1:1S2

na-JO'-CHAN-BAH-(ku)/TUN-ni

na[j]-jo'-chan-ba[a]h-tuun

Le glyphe suivant est celui -caractéristique de la noblesse de Naranjo- du titre de « lumineux/resplendissant artiste » *sak-chuwe(')*n, dans une version où un possible complément phonétique initial de valeur syllabique *ts'a* pourrait avoir indiqué qu'il fallait peut-être ici le lire en fait *sak-ts'a(a)t* (de signification équivalente).

Glyphe 52

¹³ Les théonymes sont fréquents dans les noms de règne des rois mayas à l'époque classique, en particulier ceux du "dieu K" K'awiil (/ Kauil), du "dieu B" Chahk (/ dieu de la pluie Chac) ou de Yo'Pat. Celui du "dieu L" est en revanche plus rare, tout en n'étant pas surprenant non plus (puisque ce dernier est le grand "jaguar de l'inframonde" anthropomorphe, soleil nocturne qui a en particulier présidé la réunion des sept dieux pour le ré-allumage du monde au jour initial de la chronologie...)



T : T0340/0068Var:T0058.0400:T0520
 M : 3M7:3M1.ZE2
ts'a-SAK-(^o)TS'AT/CHUWEN
sak-(i)ts'[(a)]at/chuwe[(')]n

Le glyphe suivant est la forme ordinaire du "Glyphe Introduteur au Nombre (de) Distance", identique au glyphe 34 et annonçant là un "nombre (de) distance" qui aura conduit de la date 7 Caban 5 Kayab à une quatrième date, ce qui marque ainsi la fin de la titulature de Aj Wosal (et la fin de la troisième phrase) avec le glyphe précédent tandis que débute une quatrième phrase.

Glyphe 53



T : T0001.T0573:T0012
 M : HE6.YS6:1G4
'u-TS'AK-'aj
u-ts'a[h]k(-)[a]j

Le nombre de jours indiqué par le premier glyphe de ce troisième "nombre (de) distance" est clairement sept tandis que celui des « vingtaines » est dix, aussi le temps écoulé qu'indiquait ce glyphe était-il de 207 jours.

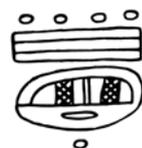
Glyphe 54



T : VII.X:T0521:(T0246/)T0136+T0126
 M : 007.010:XS1:33F+32M
HUK(/WUK)-LAJUN-WINIK/WINAK/WINAL-ji.ya
huk(/wuk)-laju[']n-winik/wina[a]k/winal-jiy

Le coefficient du glyphe indiquant le nombre d'années de compte écoulées est de 19 (soit 6.840 jours), à ajouter aux 207 jours notés par le glyphe précédent.

Glyphe 55



T : XIX:T0548:T0126
 M : 019:XH2:32M
BOLONLAJUN-HAB(/TUN)-ya
bolon(-)laju[']n-ha[a]b(/tu[u]n)-[ii]y

Le glyphe suivant est celui de la "construction de monument" (du 7 Caban 5 Kayab, équivalent au 5 février 577), ce qui -selon la même structure syntaxique observée en début des deux phrases précédentes- permet d'établir que le troisième "nombre (de) distance" s'est terminé avec le glyphe 55 et qu'il marquait ainsi un laps de 19 années de compte et 207 jours (soit 7.047 jours) à ajouter à la position 9.7.3;3.17. Cela conduit à la position 9.8.2;14.4, qui correspond au 23 mai 596.

Glyphe 56



T : T0079/0080:T0528.T0116
 M : 2G4:ZC1.1S2
PAT-(ku)TUN-ni
pa[h]t[-aj]-tuun

Le cinquante-septième glyphe est composé de deux glyphes l'un au-dessus de l'autre : celui de la « maison originelle des paquets funéraires » et celui de Maxam.

Glyphe 57



T : (T0016.T0656.T0004):(T0074:T0114MS/0508Var:T0142Var/0255)

M : (ZUJ.XD3.1G2):(32A:XG4:33K/32U/(32A(XG4)))

YAX-?-na/NAH-ma-xa-ma

yax-?-na[a]h-maxam

Le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la quatrième date, qui devrait correspondre donc au 23 mai 596 mais qui est en fait celle de la veille puisqu'unissant le nombre 7 au 3^{ème} signe Akbal (nom du cent-soixante-troisième jour de l'un de ces cycles de 260 jours). Aussi le "nombre (de) distance" doit-il être -comme le premier- quelque peu corrigé, en 19 années de compte et 206 jours (soit 7.046 jours) pour parvenir à la position 9.8.2;14.3, qui correspond au 22 mai 596. On notera également que, comme dans la troisième date, le signe de la préposition a été omis.

Glyphe 58



T : VII: T0628Var(T0504Var/D0504b/Z1323)

M : 007:ZZ1(XH9)

[ta-]HUK(/WUK)-'AK'AB(AL)

[ta-]huk(/wuk)-ak'(a)b(-)al

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette quatrième date, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit le nombre 11 au nom Zodz du 4^{ème} *uinal* de l'année en cours, qui est aussi celui du douzième jour de ce "mois" et celui du 72^{ème} jour de l'année.

Glyphe 59



T : XI.T0756a/b

M : 011.APM

BULUCH(/BULUK)-SUTS'(/SOTS')

buluch(/buluk)-su[u]ts'(/so[o]ts')

Le soixantième glyphe (qui est double), ensuite, se rapporte donc à ce qui est survenu à la quatrième date, le 7 Akbal 11 Zodz correspondant à la position 9.8.2;14.3 du Compte Long. En haut, un logogramme T0529/ZC2 de la montagne **WITS** « mont, colline » (et, par analogie, « pyramide ») surmonte une forme possédée à la 3^{ème} personne du "crâne" T1040/SC2, logogramme de valeurs **BAK** « os, squelette », « (faire) prisonnier » et **JOL** « tête » selon les cas et/ou complément(s) phonétique(s). L'évènement rapporté ainsi pour le 22 mai 596, moins de vingt ans après la construction à Naranjo/Maxam d'un reliquaire dynastique le 7 Caban 5 Kayab, désigne manifestement l'amoncellement en pyramide(s) de crânes issus de la décapitation de captifs.

Glyphe 60



T : T0529:T0001.T1040

M : ZC2:HE6.SC2

WITS-'u-BAK/JOL

wi[h]ts[-aj]-u-ba[a]k/jol

Dans un champ sémantique comparable, le soixantième-et-unième glyphe parle ensuite de « lac(/mer) de sang » en associant le glyphe des eaux terrestres T0244(:T0522)/2S3 de valeur **NAB** « "nénuphar" (nymphéacée) », synecdoque pour « étang, lac, étendues d'eau » (et, par

analogie, « place (dans une agglomération) ») au logogramme du sang T0628/ZZ1 de valeur **K'IK'** (voire peut-être aussi **CH'ICH'**) « sang, sève » (lorsqu'il ne sert pas d'indicateur sémantique pour une date, encadrant un signe du *tzolkin*).

Glyphe 61



T : T0244:T0628
 M : (2S3:ZZ1/)2S3(ZZ1)
(CH'ICH')K'IK'.NAB
(ch'ich')k'i[i]k'-na[h]b

Ce champ sémantique de la destruction est encore semblable dans le glyphe suivant, qui est celui des « quatre vents (célestes) » ou de l'ouragan *chan-ik'*.

Glyphe 62



T : T0254.T0254:T0561.T0254:T0254
 M : XQ6.XQ6:XH3.XQ6:XQ6
(CHAN(/KAN)-)'IK'-('IK'-)CHAN(-'IK'-'IK')
(chan(/kan)-)ik'-chan

Le glyphe suivant est le pictogramme -de probable valeur logographique **KO'**- du *metate* (ou meule de pierre mésoaméricaine), introduit par un syllabogramme T0110/1BA de valeur **ko** qui aura pu être son complément phonétique initial. Les autres inscriptions mentionnant à Naranjo ce *metate* plaident en faveur de ce qu'il se sera probablement agi du nom d'une localité -non encore identifiée- dans le territoire de Sa'(aal).

Glyphe 63



T : T0110.T0316VarMS
 M : 1BA.ZE5
ko-KO'
ko'

Le soixante-quatrième glyphe marque ensuite -d'une façon qui à la fois évoque une version, abrégée de son "suffixe", de la locution prépositionnelle *u-kab(-)jiiy* (annonçant que le glyphe suivant sera celui du début de la titulature de l'auteur des désastres décrits précédemment pour le 7 Akbal 11 Zodz)- une forme possédée à la 3^{ème} personne du substantif *ka(a)b*, présentant le « (lieu du) *metate* » *Ko'* comme étant « son territoire ».

Glyphe 64



T : T0001.Z1337/D0526b/T0526Var
 M : HE6.YS1
'u-KAB
u-kab((-)[jiiy])

Unissant le syllabogramme T0126/32M de valeur **ya** à un logogramme ordinaire du titre *ajaw* sur lequel est plaqué un logogramme du bois T0514/ZZ5 de valeur **TE'**, le glyphe suivant apparaît -dans ce contexte de la liste onomastique d'un dirigeant maya- comme le glyphe titulaire du « maître de l'arbre », soit le « seigneur de la famille » (voir dans HOPPAN 2014: 192-193).

Glyphe 65



T : T0126.T0168:T0514Var:T0130
 M : 32M.2M1:ZZ5:2S2
ya-'AJAW-TE'-wa
y-ajaw-te'

Le soixante-sixième glyphe est celui du "dieu C", logogramme générique de la divinité.
Glyphe 66



T : (T0032/0033/0035/0043.T1016/)T0041
 M : AMC
k'u/K'UH(UL)
k'uh(-ul)

Arrive ensuite le glyphe toponymique du « territoire n°6 », récurrent dans la titulature du roi Aj Wosal (Chan K'inich).

Glyphe 67



T : VI.T0084(/T0086(T0082/0083)):Z1337/D0526b/T0526Var
 M : 006.2S1(1SB):YS1
WAK-NAL.li-KAB
wak-kab-naal

Le glyphe suivant est celui de Aj Wosal.

Glyphe 68



T : T0012.T0067Inv:T0630:T0136Var
 M : 1G4.1SF:XV4:33F
'aj-wo-sa-ji
aj-wosaaj

Le glyphe 69 apparaît ensuite comme une forme substantivée du syntagme verbo-nominal exprimant l'achèvement d'une période importante dans le décompte du temps, qui -après une marque T0001/HE6 du pronom de la 3^{ème} personne- unit le logogramme de la clôture **K'AL** T0713a/MR2 au glyphe de la pierre *tuun* ; cette expression qui signifie littéralement « clore-pierre » désigne la cérémonie consistant à symboliquement envelopper de bandes les stèles qui étaient érigées à l'occasion de telles fins de période, et cela est sans doute à l'origine du terme *k'a(l)-tun* employé en maya du Yucatán afin de désigner les unités de 20 années de compte¹⁴. Cela signifie également qu'au moins une nouvelle proposition débute avec ce glyphe.

Glyphe 69



T : T0001.T0528.T0116:T0713a
 M : HE6.ZC1.1S2:MR2
'u-(ku/)TUN-ni-K'AL
u-k'al-tuun

Le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette fin de *katun*, unissant le nombre 9 au (2)0^{ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du centième jour de l'un de ces cycles de 260 jours).

Glyphe 70

¹⁴ Le glyphe figure également, en plusieurs occurrences, sur la Stèle 38.



T : IX:T0533Var/D0533a
 M : 009:ZZ1(AM1)
BOLON-'AJAW(AL)
bolon-aj(-)(a)w(-)al

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette date de fin de *katun*, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit le nombre 3 au nom Uayeb de la période complémentaire de 5 jours dans l'année en cours, qui est aussi celui du quatrième jour de cette période et celui du 364^{ème} (et avant-dernier) jour de l'année. Cette date 9 Ahau 3 Uayeb correspond à la position 9.6.0;0.0, équivalente au 21 mars 554.

Glyphe 71



T : III.T0769:T0548
 M : 003.ZUB:XH2
'UX(/'OX)-WAY-HAB
ux(/o[o]x)-way-ha[a]b

En notifiant qu'il s'agit du « sixième *katun* », le soixante-douzième glyphe de l'inscription précise que cette fin de période correspond bien à celle du 6^{ème} *katun* (du *baktun* en cours), qui fut la première à avoir été célébrée par Aj Wosal.

Glyphe 72



T : T0011.VI.T0028:T0548
 M : HE6.006.ZH1
'u-WAK-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)
u-wak-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)

Le glyphe 73 apparaît ensuite comme une deuxième occurrence du glyphe 69 de cérémonie de « clôture de la pierre ».

Glyphe 73



T : T0001/0011.T0528.T0116:T0713a
 M : HE6.ZC1.1S2:MR2
'u-(ku)TUN-ni-K'AL
u-k'al-tuun

Le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette deuxième fin de *katun*, unissant le nombre 7 au (2)0^{ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du vingtième jour de l'un de ces cycles de 260 jours).

Glyphe 74



T : VII:T0533Var/D0533a
 M : 007:ZZ1(AM1)
HUK(/WUK)-'AJAW(AL)
huk(/wuk)-aj(-)(a)w(-)al

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette autre date de fin de *katun*, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit le nombre 3 au nom Kankin du 14^{ème} *uinal* de l'année en cours, qui est à la fois celui du quatrième jour de ce "mois" et celui du 264^{ème} jour de l'année. Cette date 7 Ahau 3 Kankin correspond à la position 9.7.0;0.0, équivalente au 6 décembre 573.

Glyphe 75



T : III.T0547.T0116
M : 003.ZS5.1S2
'UX(/'OX)-'UN-ni
ux(/o[o]x)-uni[iw]

En notifiant qu'il s'agit du « septième *katun* », le soixante-seizième glyphe précise que cette fin de période correspond bien à celle du 7^{ème} *katun* (du *baktun* en cours), qui fut la deuxième à avoir été célébrée par Aj Wosal.

Glyphe 76



T : VII.T0028:T0548
M : 007.ZH1
['u-]HUK(/WUK)-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)
[u-]huk(/wuk)-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)

Le glyphe 77 apparaît ensuite comme une troisième occurrence des glyphes 69 et 73 pour indiquer une cérémonie de « clôture de la pierre ».

Glyphe 77



T : T0001.T0528.T0116:T0713a
M : HE6.ZC1.1S2:MR2
'u-(ku)TUN-ni-K'AL
u-k'al-tuun

Le glyphe suivant est celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette deuxième fin de *katun*, unissant le nombre 5 au (2)0^{ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du deux-centième jour de l'un de ces cycles de 260 jours).

Glyphe 78



T : V:T0533Var/D0533a
M : 005:ZZ1(AM1)
JO'-'AJAW(AL)
jo'-aj(-)(a)w(-)al

Le glyphe suivant est celui de la seconde partie de cette autre date de fin de *katun*, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab*. Il unit le nombre 3 au nom Ch'en du 9^{ème} *uinal* de l'année en cours, qui est à la fois celui du quatrième jour de ce "mois" et celui du 164^{ème} jour de l'année. Cette date 5 Ahau 3 Ch'en correspond à la position 9.8.0;0.0, équivalente au 23 août 593.

Glyphe 79



T : III.T0095.T0060:T0528
M : 003.XG8.32K
'UX(/'OX)-'IK'(/'EK')-SIJOM
ux(/o[o]x)-i[h]k'(/e[e]k')-sijo[']m

Absent entre les glyphes 71 et 72 puis 75 et 76, le glyphe 80 est une forme transitive -fléchie à la 3^{ème} personne- du verbe signifiant « terminer » *tsu(u)ts*.

Glyphe 80



T : T0001.T0218MS(/T0713b.T0165):T0130
 M : HE6.MRB:2S2
'u-TSUTS-wa
u-tsuts-[u']w

En notifiant qu'il s'agit du « huitième *katun* » (bien que son coefficient numérique soit endommagé, amputé du "point" médian), le quatre-vingtième-unième glyphe précise que cette fin de période correspond bien à celle du 8^{ème} *katun* (du *baktun* en cours), qui fut la troisième à avoir été célébrée par Aj Wosal (et la dernière avant les événements du 7 Akbal 11 Zodz).

Glyphe 81



T : T0001.VII[I].[T0028:]T0548
 M : HE6.00[8].[ZH1]
'u-[WAXAK]-[WINIK(K'AL)-]HAB(/TUN)
u-waxak-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-)tu[u]n

Le glyphe suivant est celui de Aj Wosal, le monarque protagoniste des trois célébrations du 9.6.0;0.0 9 Ahau 3 Wayeb (soit le 21 mars 554), 9.7.0;0.0 7 Ahau 3 Kankin (soit le 6 décembre 573) et 9.8.0;0.0 5 Ahau 3 Ch'en (soit le 23 août 593).

Glyphe 82



T : T0012.T0067Inv:T0630
 M : 1G4.1SF:XV4
'aj-wo-sa[-ji]
aj-wosa[aj]

Le glyphe suivant complète le nom de Aj Wosal en le présentant comme le « maître des 3 (fois) 11 *baktun* »¹⁵.

Glyphe 83



T : III.XI:T0168:T0200MS
 M : 003.011:2M1:ZC5
'UX(/'OX)-BULUCH(/BULUK)-'AJAW-pi/PIH(AB/TUN)/PIK
ux(/o[o]x)-buluch(/buluk)-pik(-)a[(a)]b(/tu[u]n)/pik-aj(-)aw

La titulature de Aj Wosal se poursuit avec le quatre-vingt-quatrième glyphe, qui est celui de la parenté maternelle : « son enfant (de femme), l'enfant (de femme) de », annonçant ainsi que dans le glyphe suivant interviendra le nom de la mère du souverain.

Glyphe 84



T : T0126.T0019:T0670
 M : 32M.MZE
ya-YAL
y-al

¹⁵ Quelques décennies auparavant, le glyphe des « 3 (fois) 11 *baktun* » apparaît à Copán juste après la fin du Classique ancien (probablement sous le règne du 9^{ème} roi au milieu du VI^e siècle), où une allusion à ces « 3 x 11 x 144.000 (jours) » fut déjà faite sur la Stèle 49 de cette cité. Plus tardive, l'inscription gravée au VIII^e siècle sur l'os MT26 de Tikal dans le Petén montre que ce glyphe est une allusion à l'accomplissement du 33^{ème} *baktun* depuis le 4 Ahau 8 Cumku initial, le 23 février 9898 (voir dans LUIN 2014: 28-29).

Autrefois désignée par le sobriquet descriptif de "dame Pierre-en-main – Ciel" (de l'anglais *Lady Stone-in-Hand Sky*), la mère de Aj Wosal -Ix Jats' Chan, littéralement « dame Frappe-Ciel »- est ainsi nommée dans le glyphe suivant.

Glyphe 85



T : T1000a/b+0900.T0561(/T1000a/b+0900:T0561)
M : PC1+MZN.XH3(/PC1+MZN:XH3)
'IX(IK)/NA'.JATS'-CHAN
ix(ik)-jats'-chan

Avec le quatre-vingt-sixième glyphe, le nom de Ix Jats' Chan paraît manifestement complété par un autre glyphe onomastique qui pour sa part serait en revanche plutôt phonétique, bien que d'interprétation toujours obscure.

Glyphe 86



T : T0229.T0021.T0741a/T0568:T0586/0602.T0229
M : AL2.YSB(.ZUG):XD1.AL2
'a-bu(-lu)-pa-'a
abu(l)-pa'

Après la liste onomastique de la mère de Aj Wosal arrive celle de son père, annoncée par le quatre-vingt-septième glyphe avec ce qui est connu comme étant le glyphe de parenté paternelle : « son enfant (d'homme), l'enfant (d'homme) de ».

Glyphe 87



T : T0535
M : AM4
MIJIN
[u-]mijin

Le père de Aj Wosal -Pik Chan Ahkul, littéralement « Tortue Céleste n° 8000 »- est donc nommé dans le glyphe suivant.

Glyphe 88



T : T0177+T0200:T0561+T0626
M : ZC5.XH3+AL3
pi-CHAN-'AK
pi[ik]-chan-a[h]k

Curieusement, le glyphe suivant semble présenter cet homme étant le « successeur n°7 (ou 8) » (alors que son fils l'est comme ayant été le trente-cinquième roi de Naranjo). Cela dit, on peut se demander s'il ne s'agirait pas en réalité d'une version détériorée (en raison de la finesse des incisions) du glyphe "Bolon Dzacab" des « 9/nombreuses générations », auquel cas le coefficient numéral du glyphe ne réfèrerait pas là au rang occupé précisément par le souverain dans l'ordre des règnes successifs mais constituerait -d'une façon plutôt symbolique- une allusion à la longévité de la dynastie (signifiant là « plusieurs, nombreux » de façon générale, ainsi qu'on le retrouve notamment dans des inscriptions remontant parfois au Classique ancien à Tikal tel que la céramique MT140, au nom du roi Chak Tok Ich'aak I qui régna de 360 à 378 et fut manifestement le 14^{ème} successeur du fondateur de sa dynastie Yax Ehb Xook, et non le 9^{ème}).

Glyphe 89



T : (VII)[(I)/IX].T0168:[T0021.]T0573
 M : (007/008/009).2M1:[YSB.]YS6
(HUK/(WUK)/WAXAK)/BOLON-'AJAW-bu-TS'AK
bolon-ts'a[h]k-[(a')/(-)bu[ul]-aj(-)aw

Succède à cette "généalogie" de Aj Wosal un "nombre (de) distance", qui se distingue toutefois des autres en ce qu'il n'est pas introduit par un "Glyphe Introduteur au Nombre (de) Distance" d'une part et que -comme le montre le glyphe 90- le signe du jour y est explicitement marqué (en l'occurrence zéro) tandis qu'est omise toute marque de suffixe temporel, d'autre part.

Glyphe 90



T : T0173.T0544
 M : ZQ4.XQ3
MIH-K'IN
mih-k'i[h]n

Naturellement, ce "nombre (de) distance" peu ordinaire se poursuit avec le glyphe 91, qui indique « zéro uinal, zéro tun », et est tout autant dépourvu des marques de suffixes temporels habituels.

Glyphe 91



T : (T0173:T0521).(T0173:T0548)
 M : (ZQ4:XS1).(ZQ4:XH2)
MIH-WINIK/WINAK/WINAL-MIH-HAB(/TUN)
mih-winik/wina[a]k/winal-mih-ha[a]b(/tu[u]n)

Comprenant trois zéros, ce "nombre (de) distance" se poursuit donc encore avec le glyphe 92, qui indique la quantité de « douze katun » (de la même façon, sans marque du suffixe temporel en principe obligatoire).

Glyphe 92



T : XII.T0028:T0548
 M : 012.ZH1
CHA'LAJUN(/KA'LAJUN)-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN)
cha'(-)laju[']n(/ka'(-)laju[']n)-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n)

Le glyphe suivant est le logogramme du verbe signifiant « terminer » (c'est-à-dire *tsu(u)ts*), montrant que le "nombre (de) distance" précédent s'est achevé avec la quantité de 12 *katun* à ajouter à la position précédente 9.8.0;0.0 et conduisant ainsi à la position (à l'époque à venir) 10.0.0;0.0, ce qui correspond à l'achèvement du *baktun* en cours le 14 mars 830.

Glyphe 93



T : T0218MS(/T0713b.T0165)
 M : MRB
TSUTS
tsuts

Le glyphe 94 marque le suffixe du futur, qui fléchit le verbe indiqué par le glyphe précédent.

Glyphe 94



T : T0582(T0607)
 M : BP5(ZUF)
mo.jo
 -jom

Le glyphe suivant notifie qu'il s'agit bien du « 10^{ème} *baktun* » (dont la fin était à venir alors dans plus de deux siècles), qui est évoqué ici.

Glyphe 95



T : T0011.X:T0200MS
 M : HE6.010:ZC5
'u-LAJUN-pi/PIH(AB/TUN)/PIK
u-laju[']n-pih(-a[a])b(/tu[u]n)/pik

Le glyphe qui suit est celui du nom dans le *tzolkin* de la date de cette fin de *baktun*, unissant le nombre 7 au (2)0^{ème} signe Ahau (et qui correspond ainsi au nom du vingtième jour de l'un de ces cycles de 260 jours).

Glyphe 96



T : VII:T0533Var/D0533a
 M : 007:ZZ1(AM1)
HUK(/WUK)-'AJAW(AL)
huk(/wuk)-aj(-)(a)w(-)al

Le quatre-vingt-dix-septième glyphe est la seconde partie de la date, c'est-à-dire celui du nom du même jour dans le *haab* de 365 jours. Il unit le nombre 18 au nom Zip du 3^{ème} *uinal* de l'année en cours, qui est à la fois celui du dix-neuvième jour de ce "mois" et celui du 59^{ème} jour de l'année.

Glyphe 97



T : XVIII.T0109:T0552
 M : 018.1B9:XQB
WAXAKLAJUN-CHAK-(K)'AT
waxak(-)laju[']n-chak(-k)'at

Le glyphe suivant est l'"Indicateur de Date Future" (voir dans HOPPAN 2014: 140-141, Fig. 35b), glyphe verbal traduisible par « (cela) surviendra ».

Glyphe 98



T : T0001.T0044:T0563b:T0142Var/0255
 M : HE6.33A:33K/32U
'u-to-ma
u[h]t(/u[u]t)-o'm

Le quatre-vingt-dix-neuvième glyphe de l'inscription est une version substantivée de la forme antipassive du verbe *chok* « répandre », expression du dit "rituel d'aspersion"¹⁶.

¹⁶ Selon un certain nombre d'évidences épigraphiques comme iconiques, l'action rituelle de « répandre » correspondait à une cérémonie divinatoire, effectuée par les dirigeants à l'approche de périodes cruciales dans le calendrier, en particulier au jour d'arrivée des *katun* ou « vingtaines de *tun* » (périodes de 7.200 jours) écoulés depuis le début de la chronologie maya. Ce "rituel d'aspersion" consistait à répandre dans/sur des récipients des gouttes d'encens *ch'aaj* et/ou y placer des feuilles de papier, que le dirigeant maculait de son sang. Ceci était ensuite brûlé et aurait été alors "interrogé", afin d'établir les pronostics pour la période à venir.

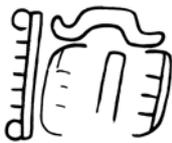
Glyphe 99



T : T0011.T0710Var:T0117
 M : HE6.MZS:1S1
'u-CHOK-wi
u-chok-[oo]w[/o'w]

Le centième (et antépénultième) glyphe est celui -abrégé et ainsi identique au glyphe 82- de Aj Wosal, le protagoniste du rituel d'aspersion ayant effectué les trois célébrations du 9.6.0;0.0 9 Ahau 3 Uayeb (21 mars 554), 9.7.0;0.0 7 Ahau 3 Kankin (6 décembre 573) et 9.8.0;0.0 5 Ahau 3 Ch'en (23 août 593).

Glyphe 100



T : T0012.T0067Inv:T0630
 M : 1G4.1SF:XV4
'aj-wo-sa[-ji]
aj-wosa[aj]

Le glyphe suivant, (cent-unième et) avant-dernier de cette longue inscription, est celui du nom dans le *tzolkin* de la date du rituel d'aspersion effectué par Aj Wosal, unissant le nombre 5 au (2)0^{ème} signe Ahau.

Glyphe 101



T : V:T0533Var/D0533a
 M : 005:ZZ1(AM1)
JO'-AJAW(AL)
jo'-aj(-)(a)w(-)al

Le dernier glyphe de l'inscription principale de l'Autel 1 de Naranjo est celui de la seconde partie de cette même date, qui n'est autre que le 3 Ch'en et montre ainsi que le rituel d'aspersion a été effectué par le 35^{ème} roi de cette cité à l'occasion de la dernière fin de *katun* alors célébrée sous son règne en 9.8.0;0.0, le 23 août 593, et qui fut commémorée par l'érection de la Stèle 38.

Glyphe 102



T : III.T0095.T0060:T0528
 M : 003.XG8.32K
'UX(/'OX)-'IK'(/'EK')-SIJOM
ux(/o[o]x)-i[h]k'(/e[e]k')-sijo[']m

D'où l'énoncé suivant :

ta-ux(-)laju'n(/o(o)x(-)laju'n)-ook *waxak(-)laju'n-uniw*
 prép.-13-Oc 18-Kankin

mam-aj(-)aw-0 *mih/ihk'(/eek')-?*
 ancêtre/Mam-seigneur-3B "Square-nosed.Beastie"

...

?
?

...

[*u-ts'ahk-aj-0*] *chan(/kan)-huk(-)laju'n(/wuk(-)laju'n)-winik/winaak/winal-jiiy*
3A-ajout(er)-thém./pas.-3B 4[-journée]-17-uinal-temp.

[*huk(/wuk)]-haab(/tuun)-iiy ux(-)laju'n(/o(o)x(-)laju'n)-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun)-iiy*
7-tun-temp. 13-katun-temp.

ux(-)laju'n(/o(o)x(-)laju'n)-pih(-a(a)b(/tuun))/pik-iiy
13-baktun-temp.

cha'(/ka')-tok-pih(-a(a)b(/tuun))/pik-iiy *aj(-)aw-niiy/yaan* *mih-?*
2-(se.consumer-baktun/)pictun-temp. seigneur-prét./verb. "Square-nosed.Beastie"

i(yu)wal-tsahk-aj-0 *cha(a)n-chij-puy-aj(-)aw*
puis-invoquer-pas.-3B "Puy.Ajaw"

ta-ux(-)laju'n(/o(o)x(-)laju'n)-hix *cha'(-)laju'n(/ka'(-)laju'n)-chik(-)in*
prép.-13-Ix 12-Xul

u-kab-jiiy *sak-(i)ts'a(a)t/chuwe(')n* ? (u-)?
3A-terr(itoir)e-temp. blanc(hâtre)-lettré(/savant)/artisan(/artiste) ? (3A-)?

...

? *wak-kab-naal* *chuwaaj-nib*
? Wak.Kabnal "dieu L"-loc.

u-kab-jiiy *k'uh(-ul)-cha(a)n-chij-puy-aj(-)aw*
3A-terr(itoir)e-temp. dieu(-adj.)-"Puy.Ajaw"

uht(/uut)-0 *maxam*
survenir-3B Naranjo

u-ts'ahk-aj-0 *ux(/oox)-ux(/oox)-winik/winaak/winal-jiiy* *wak-haab(/tuun)-iiy*
3A-ajout(er)-thém./pas.-3B 3[-journée]-3-uinal-temp. 6-tun-temp.

cha'(/ka')-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun)-iiy *cha'(/ka')-pih(-a(a)b(/tuun))/pik-iiy*
2-katun-temp. 2-baktun-temp.

u-tsahk-0 *cha(a)n-chij-puy-aj(-)aw*
3A-invoquer-3B "Puy Ajaw"

u-ts'ahk-aj-0 *ta-huk(/wuk)-ka(a)b(-)an* *jo'-k'an(-)as(-)iiy*
3A-ajout(er)-thém./pas.-3B prép.-7-Caban 5-Kayab

<i>paht-aj-0</i> créer-thém./pas.-3B	<i>tuun yax-?-naah</i> pierre vert/bleu./primordial-"momie"-édifice		
<i>u-kab-jiiy</i> 3A-terr(itoir)e-temp.	<i>u-jo'(-)laju'n-[tu-(cha'(/ka')-)]</i>	<i>winik/winaak(/k'aal)-ts'ahk-(a')b-uul</i> 3A-15-[prép.+3A-(2-)]20-ajout(er)-part.pa.-adj./abst.	
<i>ihk'(/eek')-?-aj(-)aw</i> "Square-nosed.Beastie"-seigneur	<i>aj-wosaaj</i> Aj.Wosal	<i>u-ts'ahk-(a')b-uul</i> 3A-ajout(er)-part.pa.-adj./abst.	
<i>chuwaaaj</i> "dieu.L"	<i>naj-jo'-chan</i> 1 ^{er} -5-ciel(/Na.HoChan)	<i>baah-tuun</i> figure-pierre	
<i>sak-(i)ts'a(a)t/chuwe(')n</i> blanc(hâtre)-lettré(/savant)(/artisan(/artiste))		<i>u-ts'ahk-aj-0</i> 3A-ajout(er)-thém./pas.-3B	
<i>huk(/wuk)-laju'n-winik/winaak/winal-jiiy</i> 7[-journée]-10-uinal-temp.	<i>bolon(-)laju'n-haab(/tuun)-iiy</i> 19-tun-temp.		
<i>paht-aj-0</i> créer-thém./pas.-3B	<i>tuun yax-?-naah</i> pierre vert/bleu./primordial-"momie"-édifice	<i>maxam</i> Naranjo	
<i>ta-huk(/wuk)-ak'(a)b(-)al</i> prép.-7-Akbal	<i>buluch(/buluk)-suuts'(/soots')</i> 11-Zodz	<i>wihts-aj-0</i> mont-thém./pas.-3B	
<i>u-baak/jol</i> 3A-os/tête	<i>nahb-aj-0</i> lac-thém./pas.-3B	<i>(ch'ich')/k'iik'</i> sang	<i>(chan(/kan)-)ik'-cha(a)n</i> (4)-vent-ciel
<i>ko'</i> "(lieu du) <i>metate</i> "	<i>u-kab-jiiy</i> 3A-terr(itoir)e-temp.	<i>(u)y-aj(-)aw-te'</i> 3A-seigneur-bois/arbre	
<i>k'uh</i> dieu	<i>wak-kab-naal</i> Wak.Kabnal	<i>aj-wosaaj</i> Aj.Wosal	
<i>u-k'aal-tuun-0</i> 3A-clore-pierre-3B	<i>bolon-aj(-)(a)w(-)al</i> 9-Ahau	<i>ux(/oox)-way-haab</i> 3-Uayeb	
<i>u-wak-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun)-0</i> 3A-6-katun-3B			
<i>u-k'aal-tuun-0</i> 3A-clore-pierre-3B	<i>huk(/wuk)-aj(-)(a)w(-)al</i> 7-Ahau	<i>ux(/oox)-uniw</i> 3-Kankin	
<i>u-huk(/wuk)-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun)-0</i> 3A-7-katun-3B			
<i>u-k'aal-tuun-0</i> 3A-clore-pierre-3B	<i>jo'-aj(-)(a)w(-)al</i> 5-Ahau	<i>ux(/oox)-ihk'(/eek')-sijo'm</i> 3-Ch'en	<i>u-tsu(u)ts-u'w</i> 3A-terminer-tr.
<i>u-waxak-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun)-0</i> 3A-8-katun-3B	<i>aj-wosaaj</i> Aj.Wosal		

arrivera ; (c'est) le "répandre" (= rituel d'aspersion) de Aj Wosal, (le) 5 Ahau 3 Ch'en (= 23 août 593). »

Cette traduction littérale permet de proposer la traduction plus libre qui suit :

« Le dieu tutélaire de Naranjo est devenu l'ancêtre de la dynastie en 21.418 avant notre ère ... Puis 21.467 années de compte (de 360 jours) et 224 jours plus tard (le 26 janvier 258 avant notre ère), le dieu "Puy Ajaw" a été invoqué à Naranjo par celui de l'enfer (et) du Wak Kabnal, le « lumineux artiste » ... Puis 446 années de compte et 63 jours plus tard (le 5 février 577), un monument destiné aux reliques de la dynastie a été construit sous la supervision de Aj Wosal, protagoniste des monuments (et) « lumineux artiste/savant », 35^{ème} successeur du dieu tutélaire de la cité et successeur du "grand jaguar de l'inframonde" au Na HoChan. Puis 19 années de compte et 206 jours plus tard (le 22 mai 596), des multitudes de captifs sont décapités et le sang coule à flot dans la tempête déchaînée par Aj Wosal, le divin "chef de famille" du Wak Kabnal. Le 21 mars 554 Aj Wosal avait commémoré le 6^{ème} *katun*, le 6 décembre 573 (il a commémoré) le 7^{ème} et le 23 août 593 le 8^{ème}, lui le "seigneur du 23 février 9898 (= maître du futur lointain)" qui est le fils de Ix Jats' Chan et du n^{ième} successeur Pik Chan Ahkul. Puis 240 années de compte après le rituel d'aspersion effectué par Aj Wosal le 23 août 593 (soit le 14 mars 830), le 10^{ème} *baktun* (de la chronologie) se terminera. »

L'important texte de l'Autel 1 de Naranjo fait donc partie de ces curieux documents produits par les anciens Mayas en ancrant des événements historiques à des dates extraordinairement reculées dans le passé bien que tout à fait exactes, ici équivalente en réalité à l'époque du froid optimal pendant la dernière phase glaciaire dite "glaciation de Würm" (alors qu'aucun peuplement n'est encore attesté en zone maya et qu'en Europe s'épanouissait la culture gravettienne). Il est ainsi évident que cette "date préhistorique" est de type mythique et destinée à articuler l'histoire des dirigeants à celle des divinités fondatrices, en l'occurrence la déité tutélaire et protectrice de la cité de Naranjo elle-même (dont le nom n'a pas été déchiffré mais dont l'on sait que le signe principal de son glyphe onomastique représente la « bête au nez carré » cosmique qui n'est autre que le "dragon céleste" symbolisant le ciel nocturne¹⁷). Bien qu'aucune fouille archéologique ne confirme l'existence de la cité de Naranjo à l'époque préclassique récente¹⁸, la seconde date antérieure aux événements relatés sur ce monument comme étant associés à Aj Wosal (équivalente à un moment d'une phase précoce du

¹⁷ Cette créature mythique est l'aspect céleste du "monstre bicéphale", dont la contrepartie terrestre symbolisant la partie solide de la terre est Itsam (Kab) A(y)in, le « crocodile (de la terre) Itzam ».

¹⁸ L'histoire de Naranjo est essentiellement documentée pour la période classique récente (de la fin du VI^e siècle au début du IX^e) et, de cette époque qui a livré la plus grande partie des données connues, Aj Wosal a été le premier souverain. Les documents glyphiques de l'époque classique ancienne montrent que la cité fut le chef-lieu d'une dynastie dès le V^e siècle au plus tard mais ces documents restent toutefois très lacunaires : il ne s'agit que de la Stèle 41 érigée à l'occasion de la fin du 2^{ème} *katun* en 9.2.0;0.0 (4 Ahau 13 Uo, correspondant au 14 mai 475) mais dont le nom du dirigeant protagoniste est trop endommagé pour être lisible, d'une céramique K8042 stylistiquement datable de quelques décennies auparavant (au tournant des IV^e et V^e siècles) et portant le nom Naatz Chan Ahk d'un « lumineux/resplendissant artiste », ainsi que d'un plat polychrome portant une formule dédicatoire mentionnant un roi K'inich Tajal Chaak (stylistiquement datable de quelques décennies plus tard au début du VI^e siècle, voir dans MARTIN & GRUBE 2000: 70-71) et il y a, enfin, la Stèle 45 (datable du règne de Naatz Chan Ahk, très endommagée mais qui mentionne aussi clairement un autre dirigeant, nommé Tsik'in Bahlam et qui fut visiblement un ancêtre). Ce manque de données avait conduit certains à penser que la capitale de l'État de Sa'(aal)/Naranjo n'aurait antérieurement pas forcément été cette cité elle-même (Naranjo/Maxam), mais plutôt celle de Holmul -non loin de là, en direction du nord-est et de la frontière avec l'actuel Belize- où ont été mis au jour de nombreux monuments du Préclassique récent et du Classique ancien (voir dans GRUBE 2004: 196-197) mais la découverte de la Stèle 45 (Tokovinine & Fialko 2007) a depuis quelque peu remis en question cette hypothèse.

Préclassique récent, au III^e siècle notre ère) est en revanche plus vraisemblablement envisageable comme ayant été une date (proto)historique qui correspondrait à un événement fondateur réel dont l'élite de Naranjo aurait encore pu conserver le souvenir sous le règne de ce premier grand souverain local au début du Classique récent, d'autant que cela expliquerait que ce dernier ait porté (malgré qu'il soit le premier monarque abondamment documenté de cette cité) le titre de 35^{ème} successeur du fondateur de la dynastie.

Quoiqu'il en soit, le contenu principal de ce texte traite d'abord de la construction en 577, sous les ordres de Aj Wosal, d'un monument qui semble avoir été un reliquaire dynastique destiné à abriter les dépouilles royales de souverains de Naranjo précédents.

Il parle également du rituel d'aspersion -l'un des premiers dont il soit fait mention au Classique récent (également décrit sur la Stèle 1 de Caracol, au Belize)- effectué en 593 à l'occasion de la fin du 8^{ème} *katun* (lorsqu'est érigée la Stèle 38, dont il est l'autel) ainsi que des deux autres fins de *katun* alors célébrées par Aj Wosal en 554 (pour le 6^{ème} *katun*) et en 573 (pour le 7^{ème}), mais il mentionne aussi des événements catastrophiques pour l'année 596.

Enfin, ce texte est également le premier à explicitement articuler les événements relatés par rapport à une borne temporelle relativement éloignée dans le futur, qui est en l'occurrence l'achèvement (alors à venir dans 12 *katun* soit plus de deux siècles) du *baktun* en cours au printemps 830.

L'interprétation de ce texte laisse à penser que le motif constituant le médaillon central du décor associé pourrait lui-même avoir représenté le reliquaire dynastique dont la construction aurait donc été commanditée par Aj Wosal le 5 février 577, et qui pourrait ainsi avoir lui aussi l'apparence d'un autel.

Du reste, la suite horizontale de trois glyphes qui -telle une légende iconographique- surmonte le crâne / [monument funéraire](#) figurant au centre de ce motif relève complètement d'un tel registre macabre.

À gauche, le premier de ces glyphes unit le logogramme de valeur **BAK** « os » à une variante de celui de l'obscurité, dont la valeur logographique pourrait avoir été modifiée par le signe supérieur que l'on retrouve dans l'inscription principale en 52^{ème} glyphe (à moins que celui-ci ne fonctionne comme abréviation de ce dernier pour notifier que ces « os de l'obscurité » sont ceux du lignage des « (lumineux) artistes »).

Glyphe 1'



T : T0340/0068Var:Z1323Var/T0504Var/D504bVar.T0111/0570

M : 3M7:XH9.HH1

ts'a-'AK'AB-BAK

[(i)]ts'a[(a)t]-ak'ab-ba[a]k

Au milieu, le deuxième de ces glyphes supplémentaires est celui du "dieu A'" Akan, avatar associé à l'alcool (et par conséquent aussi à l'ivresse, à la maladie et au décès) de la divinité de la mort dite "dieu A".

Glyphe 2'



T : T1044Var.T0023

M : PE7.1G1

'AKAN-na

akan

À droite, le troisième glyphe évoque une forme squelettique du précédent, s'inscrivant donc dans le même registre graphique bien qu'a priori celle-ci fonctionne en principe comme allographe céphalomorphe du syllabogramme de valeur **ha** (ce qui rend envisageable ici de

considérer ce glyphe comme une possible abréviation du pronom *ha'i* « celui-ci, celui-là, lui ». En même temps, ce crâne n'est pas sans évoquer non plus celui qui -vu de face- constitue le motif central du médaillon (ainsi que le suggère la présence de semblables pointillés au niveau de l'œil), tandis que le "bandeau royal" qui l'enserme rappelle le logogramme céphalomorphe du seigneur T1000c/d/e/f/g/i/PT7 d'une façon qui laisse à penser que, très hypothétiquement, le glyphe pourrait avoir eu le sens de « celui-là est le maître de l'effroi ».

Glyphe 3'



T : T1042Var+T1048+T1000c/d/e/f/g/i
M : SC3+SC5Var+PT7
ha.XIW.'AJAW
ha['(i)]-xiw-aj(-)aw

Directement sous l'image dont ces trois glyphes paraissent bien confirmer qu'elle représente le mausolée collectif des dépouilles royales de Naranjo (associé au dieu Akan), le dernier glyphe apparaît comme étant une version du glyphe "Bolon Dzacab" (des nombreuses générations) introduite par le logogramme de la couleur vert/bleu ("vleue", renvoyant aussi à ce qui est primordial) et complétée par le logogramme ordinaire du seigneur. On pourra ici y comprendre que dans ce mausolée se sont trouvées réunies les dépouilles de ceux qui avaient régné sur la cité depuis ses origines.

Glyphe 4'/1''



T : T0016.IX.T0168:T0021.T0573
M : ZUJ.009.2M1:YSB.YS6
YAX-BOLON-'AJAW-bu-TS'AK
yax-bolon-ts'a[h]k-[(a')](-)bu[ul]-aj(-)aw

Liste des abréviations juxtalinéaires :

- 3A = préfixe ergatif de la 3^{ème} personne
- 3B = suffixe absolutif de la 3^{ème} personne
- abst. = suffixe abstratif
- adj. = suffixe adjectiviseur
- antipas. = suffixe de la voix antipassive
- fut. = suffixe du futur
- part.pa. = suffixe du participe passé
- pas. = suffixe de la voix passive
- prép. = préposition
- prét. = suffixe de prétérit
- temp. = suffixe temporel
- thém. = suffixe thématique
- tr. = suffixe de transitivité
- verb. = suffixe verbatif

Bibliographie

BERLIN, Brent & KAY, Paul

1969 *Basic color terms: their universality and evolution*, Berkeley, University of California Press.

CRISTINOI, Antonia & CANCE, Caroline

2018 Stratégie de dénomination et de désignation des couleurs en palikur, *Amerindia*, Vol. 40: 1-34.

GRAHAM, Ian

1978 *Corpus of Maya Hieroglyphic Inscriptions, Vol. 2, Part 2: Naranjo, Chunhuitz, Xunantunich*, Cambridge, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Université Harvard.

GRAHAM, Ian & VON EUW, Eric

1975 *Corpus of Maya Hieroglyphic Inscriptions, Vol. 2, Part 1: Naranjo*, Cambridge, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Université Harvard.

GRUBE, Nikolai

2004 La historia dinástica de Naranjo, Peten, *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 24: 197-213.

GRUBE, Nikolai & SCHELE, Linda

1993 Naranjo Altar 1 and Rituals of Death and Burials, *Texas Notes on Precolumbian Art, Writing, and Culture*, N°. 54.

HOPPAN, Jean-Michel

2014 *Parlons maya classique. Déchiffrement de l'écriture glyphique (Mexique, Guatemala, Belize, Honduras)*, Paris, L'Harmattan.

HOPPAN, Jean-Michel & SOLCÀ, Alexandre

2021 Notes sur le logogramme T0042/1G8 de l'écriture maya, *Amerindia*, Vol. 43: 291-322.

LUIN, Camilo Alejandro

2014 *Los textos jeroglíficos del Museo Popol Vuh, Universidad Francisco Marroquín*, Thèse de Doctorat, Nueva Guatemala de la Asunción, Université Francisco Marroquín.

MARTIN, Simon & GRUBE, Nikolai

2000 *Chronicle of the Maya Kings and Queens: Deciphering the Dynasties of the Ancient Maya*, Londres, Thames and Hudson.

TOKOVININE, Alexandre & FIALKO, Vilma

2007 Stela 45 of Naranjo and the Early Classic Lords of Sa'aal, *The PARI Journal*, 7(4): 1-14.

Annexe 1 :

Stèle 38 de Naranjo

Redessiné d'après Ian GRAHAM (1978: 2:97(b))

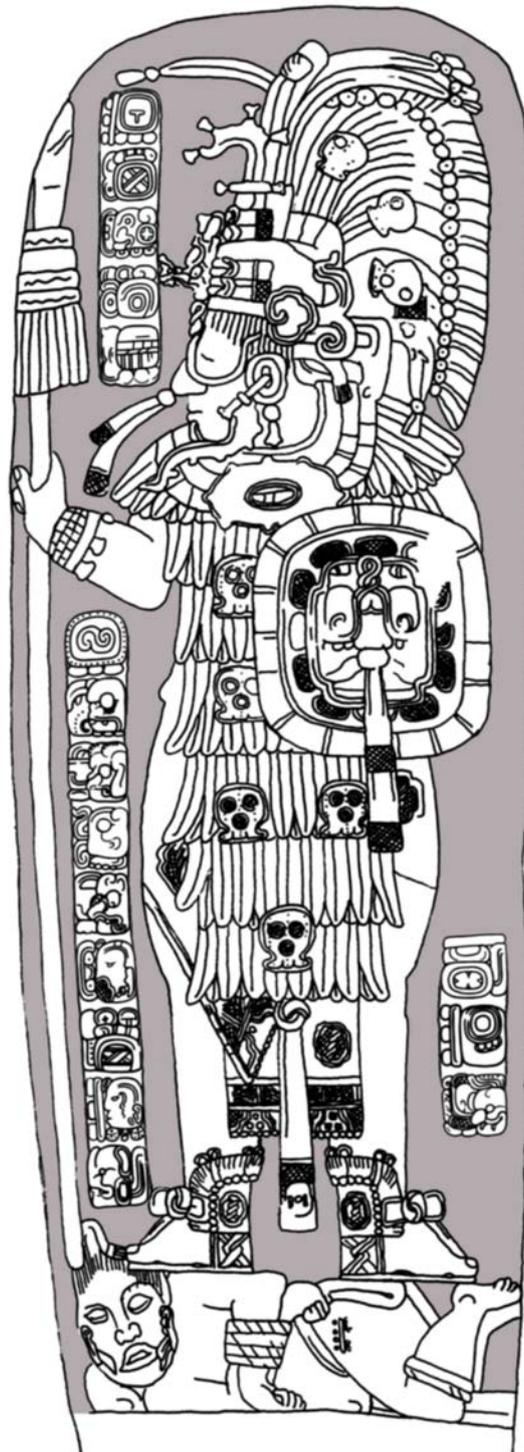


Sud (face antérieure)

Annexe 2 :

Stèle 21 de Naranjo

Redessiné d'après Ian GRAHAM (dans GRAHAM & VON EUW 1975: 2:53(b))



Sud (face antérieure)